

ÉGLISE DU PASQUART | Les festivités du centenaire battent leur plein ce week-end

Voyage au cœur de l'Histoire

A l'occasion du 100e anniversaire de l'église du Pasquart, l'association Présence organise moult festivités: demain, un spectacle théâtral enflammera le crépuscule. Dimanche, les amateurs de musique pourront découvrir une création originale.

Le 12 juin 1904 voyait l'inauguration de la nouvelle église de la communauté réformée de langue française de Bienne. Et le facteur déclencheur de la construction d'un nouveau lieu de culte a été... «le rôti du dimanche». Au 19e siècle, les services avaient lieu le matin au temple allemand. L'heure du culte français était fixée à 10h30, trop tard pour les ménagères, qui ne pouvaient rentrer chez elles avant midi moins le quart. Une commission de construction, sous la présidence de M. Bourquin-Borel, s'est alors constituée pour obtenir une subvention du conseil de la bourgeoisie de Bienne. En utilisant le legs des frères Bourquin, l'assemblée paroissiale ratifiée en 1893 l'acte d'achat du terrain au Roccal. La construction pouvait alors commencer en 1902, sur la base du projet Stöcklin, lauréat du concours d'architecture.

Un accident allait toutefois bouleverser le bon déroulement des travaux. En mars 1903, le projet est perturbé par l'éboulement d'un rocher. Le devis de 198 280 fr. est par conséquent dépassé de 50 000 fr.: l'inauguration se fera sans horloge, sans cloche, ni orgue, qui seront ajoutés environ 20 ans plus tard. Une décennie entière a été nécessaire

à la rénovation extérieure et intérieure de l'église. En 2001, le nouveau grand orgue – entièrement mécanique et fort de 40 jeux et 2500 tuyaux – a été mis en place à son endroit initial, le chœur. C'est donc un joyau d'église que vont retrouver les visiteurs lors des cérémonies du centenaire.

Aujourd'hui, l'association Présence, très active depuis 2000 dans le développement des événements culturels, sociaux, et spirituels de l'église, offre une synergie entre la population et le lieu de culte. Christiane Jordan, présidente de l'association, explique: «L'église du Pasquart est toujours fermée en dehors des heures de culte, mais avec des expositions et autres manifestations, on permet à la population de profiter de ce lieu hautement symbolique du centre ville».

Théâtre et concert

Ces journées du centenaire s'articulent notamment autour du spectacle «Les rosaces du Pasquart s'enflamment au crépuscule», conçu et mis en scène par Paul Gerber et l'Atelier du Geste, avec la participation musicale de Bernard Heiniger à l'orgue (voir ci-contre). Cette performance originale retrace un siècle d'histoire et d'architecture de l'église, des anecdotes qui sont mises en parallèle avec les événements qui ont marqué le monde pendant cette même période. Ce spectacle est à découvrir demain de 20h à 1h du matin. Dimanche à 18h, Jean Pierre Gerber (musique), Corinne et Maurice Baumann (texte), accompagnés d'une pléiade d'excellents musiciens, interpréteront une création musicale et liturgique intitulée «Contario». (vVa)



A l'occasion du centenaire de l'église, la troupe de l'Atelier du Geste a mis sur pied un spectacle exceptionnel, à découvrir demain soir de 20h à 1h du matin. (Stephan Wermuth)

Quand les rosaces s'enflamment

Placé sous la houlette du metteur en scène biennois Paul Gerber, les comédiens de l'Atelier du Geste se produiront demain soir à l'église du Pasquart à l'occasion d'une unique représentation... qui se prolongera pendant cinq heures. Cette performance exceptionnelle débutera sur le coup de 20h. Chaque heure verra défiler un pan de la petite et de la grande histoire, les événements qui ont marqué la construction, puis la vie de l'église

se faisant écho aux tragédies mondiales qui ont émaillé les cent dernières années. «Suivant pas à pas l'histoire de l'église du Pasquart, cet essai théâtral invite le public à un voyage à travers le siècle écoulé, explique Paul Gerber, dans le crépuscule qui envahit le temple, nous avons choisi le point de vue des victimes du rouleau compresseur de l'Histoire.» Articulé en une suite de ruptures, rythmé par la nuit qui envahit l'église, cet essai théâtral

s'articule en cinq temps. «Du haut des rosaces du Pasquart qui s'éteignent doucement, mais brillent obstinément, s'élève l'appel au monde meilleur, au monde différent et sur terre, contre le marché de l'humain, s'éveillent et répondent les témoignages historiques des résistants disparus», poursuit Paul Gerber. Un spectacle à ne pas manquer! (ig) «Les rosaces du Pasquart s'enflament au crépuscule», vendredi 11 juin de 20h à 1h. «Contario», dimanche 13 juin à 18h.

ROUTE DE PORT

Un motocycliste chute en freinant

Mardi, vers 14h20, un motocycliste circulait à la route de Port en direction de Port. Alors qu'il venait de dépasser l'intersection avec la route d'Aegerten, un cycliste s'est vraisemblablement engagé sur le passage pour piétons aménagé à cet endroit. Afin d'éviter une collision, le motocycliste a freiné énergiquement, manœuvre qui a eu pour effet de le faire chuter. Blessé, il a dû être transporté en ambulance à l'hôpital. Les dégâts matériels sont estimés à près de 3000 fr. De manière à établir les circonstances exactes de cet accident, les éventuels témoins de celui-ci, en particulier le cycliste concerné, sont invités à prendre contact avec la police cantonale en composant le 032 344 51 11. (cpb/jme)

BLUE NOTE

Le «Cargo»-Club débarque

DJ Bentheimer et ses musiciens du «Nu-Jazz-System» ont fait un tabac au club branché d'Expo.02, à Neuchâtel. Ils seront vendredi, dès 22h30, au club de la rue Wytenbach, avec un mélange de musique électronique et de son «live». Samedi, à 22h30, c'est du son pur salsa qui sera proposé par l'Orquesta Afincando. Ce combo de 12 musiciens a déjà joué au Blue Note en janvier. Dès minuit, des DJ's prolongeront l'ambiance. Réservations au 032 322 09 09. (c/jme)

GYMNASES

Fêtes de maturité

Le Gymnase français organise sa fête des bacheliers, demain à 17h, à l'aula des Prés-de-la-Rive. Celle du Gymnase des Alpes aura lieu à la même heure, à la paroisse St-Paul. (jme)

ANNALES BIENNOISES 2003 | Parution

Son et images pour compléter le livre



Réunis lors de la sortie des «Annales biennoises 2003», Stefan Rohrbach, Hans Stöckli, Peter Fasnacht et Jean-Claude Barras. (Villars)

«La sortie de presse des Annales biennoises 2003 a bénéficié de l'évolution technologique des médias électroniques. Le livre est complété par la première fois d'un DVD. Le son et les images enrichissent les contributions écrites», explique le maire Hans Stöckli, président de la commission de rédaction.

Il faut aussi relever la collaboration de la Maison W. Gassmann SA qui a réalisé le projet «Mémoire régionale» qui, grâce aux nouveaux médias a permis de créer des archives sonores et animées de la région. Le rédacteur responsable des Annales biennoises, Stefan Rohrbach et le team de la «Mémoire régionale», Peter Fasnacht et Jean-Claude Barras, pour la partie française,

ont passé en revue le sommaire du livre afin de compléter plusieurs textes du son et de l'image. Le lecteur pourra, tout en lisant l'histoire de Wildermeth voir sur le DVD des séquences tournées en 1935 de l'hôpital d'enfants en construction. Géraldine Delley, quant à elle, rappelle l'histoire des recherches archéologiques menées dans le Seeland. Le DVD contient des séquences tournées en 1937 lors des fouilles de mise au jour du temple romain de Petinesca. A découvrir aussi la contribution de Pierre von Gunten, peintre et écrivain, qui signe sous le pseudonyme de Francis Bacon. Re.V.

Les Annales biennoises peuvent être obtenues à la Librairie Lüthi ou à l'Imprimerie W. Gassmann SA.

MACOLIN | Fermeture du restaurant «Au Vieux Suisse»

La région perd une bonne table

Le 4 juillet, Macolin perdra une bonne table, car le restaurant «Au Vieux Suisse» fermera définitivement ses portes. Ce sont des raisons personnelles qui poussent le tenancier à mettre la clé sous le paillason.

Après le tragique décès de Kurt Dällenbach, qui était un excellent cuisinier et poète à ses heures, voici trois ans, son épouse Linda et sa fille Tamina avaient repris l'exploitation et perpétué la tradition de la bonne table du restaurant «Au Vieux Suisse», à Macolin.

Aujourd'hui cependant, Linda et Tamina Dällenbach renoncent, car la tâche de mener un établissement public offrant une centaine de places leur devenait trop grande.

«Ce ne sont pas des questions financières qui nous ont poussé à prendre cette décision, mais ma fille a décidé de donner une nouvelle orientation à sa vie professionnelle», explique Linda Dällenbach. Et de poursuivre: «Nous avons, durant ces trois dernières années, eu la chance de pouvoir compter sur une clientèle fidèle. Avec beaucoup de ces clients nous avons pu nouer des liens d'amitié.»

Quant à sa fille Tamina, une excellente cuisinière aussi, elle a obtenu 13 points au Gault et Millau, mais souhaite désormais changer d'orientation: «J'aurai toujours beaucoup de plaisir à



Linda et Tamina Dällenbach diront adieu «Au Vieux Suisse», le 4 juillet. L'adresse d'une bonne table disparaîtra, après 25 ans, dans la région. (Weiss)

préparer de bons plats pour ma famille et mes amis.»

Ayant achevé avec succès une formation universitaire dans le domaine de l'économie d'entreprise, Tamina Dällenbach souhaite exercer une profession où elle pourra à nouveau être active dans ce domaine professionnel. Elle avoue également qu'elle ne souhaiterait pas assumer seule l'entière responsabilité de l'exploitation du restaurant, à Maco-

lin. Enfin, elle confirme qu'elle continuera d'habiter la commune d'Evilard-Macolin.

Le 4 juillet, avec la fermeture de l'établissement «Au Vieux Suisse» c'est donc une tradition culinaire vieille d'un quart de siècle qui prendra fin à Macolin.

Les anciens habitants d'Evilard-Macolin se souviendront qu'à l'emplacement où se trouve le «Vieux Suisse», à l'entrée du village de Macolin, se situait

l'ancienne pension puis restaurant «Belvédère».

Avec la fermeture du «Vieux Suisse», Macolin ne comptera plus que trois établissements publics, soit le restaurant et hôtel «Forum Poste», soit l'ancien «Bellevue», le restaurant de la «Fin du Monde» tenu par la famille Walter Christen et le restaurant de la «Hohmatt», géré par les époux Sonja et Helmut Puehringer. Re.V.